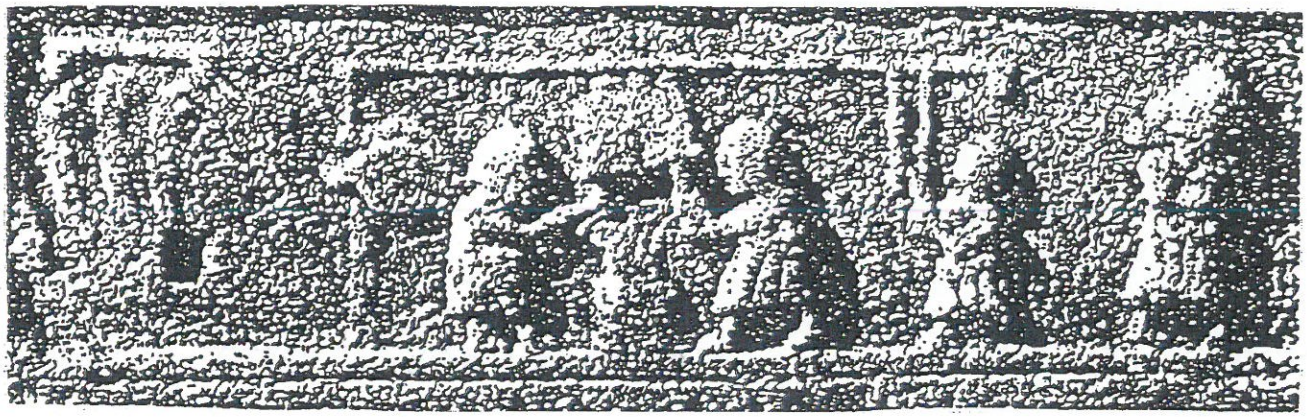

SCORIES

CPEPESC

SPECIAL BIOSPEOLOGIE

Au cours de ces deux dernières années, nous nous sommes un peu éloignés du sujet central de S.S.B. consacré aux Chiroptères troglophiles et plus particulièrement à Myotis myotis. Le contexte environnemental actuel, la diminution des soutiens et des observations, l'absence de scientifique-déterminateur sont autant de facteurs qui peuvent expliquer cette situation. A contrario, nous avons pu mettre à profit cette dernière pour nous plonger dans les notes de terrain prises entre 1979 et 2006 dans les mines souterraines du Warndt mosellan, notes malheureusement qui n'avaient pas été vraiment mises à profit. En 2020 et 2021 15 555 ont été consacrés à ce secteur de la Lorraine. Nous sommes toutefois bien restés dans le domaine de la biospéologie.

Les anciennes mines "méso-habitats souterrains" sont loin d'avoir tout dévoilé de leur potentialité, en particulier sur ce qui a pu être observé au cours de ces 15 dernières années.

Il s'agit là d'un autre chapitre de leur histoire dont certains pages s'inscrivent dans le futur DOCOB les concernant, en cours de réactualisation.

B. Hamon

SOMMAIRE : . FALCK (57). Mine souterraine de la Petite Sauk (Z.S.C. FR 4100172).
Volet III - Statut des chiroptères observés (1983-1995).
. La Vie des stations de Miniopterus : le point en janvier 2022.
. D. AUPERMANN : le syndrome du nez blanc (Longeville-lès-St. Avold).

MOIS DE : JANVIER 2022

NUMERO : 534

CPEPESC NATIONALE – Siège : 3, Rue de Beauregard F. 25000 BESANÇON

https://cpepesc.org/6-nature-et-pollutions/13-documentation-et-bulletins/3-bulletin-scories-biospeologie-dans-lest-de-la-france-cpepesc-nationale/accedez-aux-bulletins-scories-special-biospeleologie-publication-de-la-cpepesc-nationale/

SCORIES SPECIAL BIOSPEOLOGIE (SSB) – Nouvelle série –

Siège de la rédaction : 20, Rue de Bouteiller F. 57000 METZ

FALCK (57). MINE SOUTERRAINE DE LA PETITE SAULE. (Z.S.C. FR 4100172)

VOLET III : STATUT DES CHIROPTÈRES OBSERVÉS, (1983-1995).

B. HAMON

Introduction.

Les premières observations validées de chauves-souris dans la mine de la Petite Saule à FALCK remontent à 1983, tandis que les premières visites à caractère archéo-historique ont été faites en 1979-1980. Depuis 1983, la mine est suivie - principalement en hiver - par des membres de la CPEPESC Lorraine pour dénombrer les Chiroptères en hibernation. De 1979 à 2002 nous avons visité une vingtaine de fois cet habitat souterrain dont une douzaine de passages furent consacrés à l'étude spécifique de l'écosystème. En 1992, nous présentions un premier bilan chiroptérologique faisant état de la présence d'au moins 6 espèces et genres de chauves-souris hibernantes (1983-1994). Nous proposons un état des lieux jusqu'en 1995, année à partir de laquelle les suivis ont été assurés par J.F. SCHNEIDER jusqu'en 2002-2006, période de mise en oeuvre de la Directive "Habitats".

Les espèces en présence et leur statut dans la mine (Figure V) :

Liste des espèces présentes	Première observation / par :	Chiroptères : statut dans la mine								Directive CEE	
		V	M	Hib.	TP	Est.	MB	TA	Rep.	An. II	An. IV
. Myotis myotis	19.09.1983 (BH/JFS	x	(2)	1-10	1	?	x	?	?	x	
. Myotis daubentoni	21.03.1987 (JFS/BH/YG)	x		1-3	1						
. Myotis bechsteini	21.03.1987 (JFS/BH/YG)	x		1						x	
. Myotis mystacinus	20.05.1985 (JFS/BH	x		1	1-2						
. Myotis mystacinus / brandti	26.02.1991 (JFS/BH)	x		1							
. Myotis emarginatus	28.02.1992 (BH)	x		1						x	
. Myotis nattereri	22.01.1994 (BH/YG/JFS)	x		1							
. Plecotus species	20.05.1995 (JFS/BH)	x		1-2	1	?					
. Vespertilio species	20.05.1985 (BH/JFS)	x		/	1-2						

V : vivant - M : mort - Hib. : hibernation - TP : transit de printemps - Est. : estivage - MB : mise bas - TA : transit d'automne - Rep. : reproduction - An. : annexe - (?) : probabilité.
YG : Y. GERARD - BH : B. HAMON - J.F.S : JF. SCHNEIDER.
FIGURE V : FALCK. Mine de la Petite Saule. Les chauves-souris et leur statut dans la cavité, (1983-1995).

30% des espèces de chauves-souris recensées en Lorraine peuvent séjourner dans la mine de la Petite Saule : la période de suivi en dénombre, en effet 7 (Espèces & Genres). Si la séquence hivernale est la mieux connue - parce que la plus suivie - les nombreux indices laissés par le guano permettent d'envisager une occupation multisaisonnière de la mine pour certaines espèces. A la fin de l'hiver, en mars, une activité chiroptérologique accrue a été notée : c'est le 21 mars 1987 qu'a été observé le plus grand nombre d'individus simultanément présents, soit 18, ce qui, par ailleurs montre l'intéressante potentialité de cet habitat à accueillir des Chiroptères. Il s'agissait là cependant d'un dénombrement assez exceptionnel, les effectifs se situant généralement entre 1-2 à 9 individus présents pour une médiane de 5.

Myotis myotis est l'espèce "emblématique" de la Petite Saule : première espèce reconnue, la plus représentée (jusqu'à 10 individus, avec formation de petits clusters de 2 individus), la plus ancienne (découverte en 1983 de restes osseux remontant aux années 70), la plus présente au cours de l'année (comme en témoignent certains petits tas de guano). A la Petite Saule, Myotis myotis rassemble 58% des observations faites entre 1983 et 1995. Il partage l'habitat avec Myotis mystacinus (12,1%), Myotis daubentoni (10,2%) ou encore Plecotus (8,7%). Nous retrouvons "l'ambiance chiroptérologique" des autres mines du Warndt telle qu'elle était ressentie dans les décennies 80 et 90.

D'autres espèces, plus rares, peuvent très ponctuellement gagner la mine en hiver comme Myotis bechsteini, Myotis emarginatus ou encore Myotis nattereri. Représentant chacune 1,5% du flux chiroptérologique total, elles contribuent à enrichir la diversité du "fonds" des taxons identifiés.

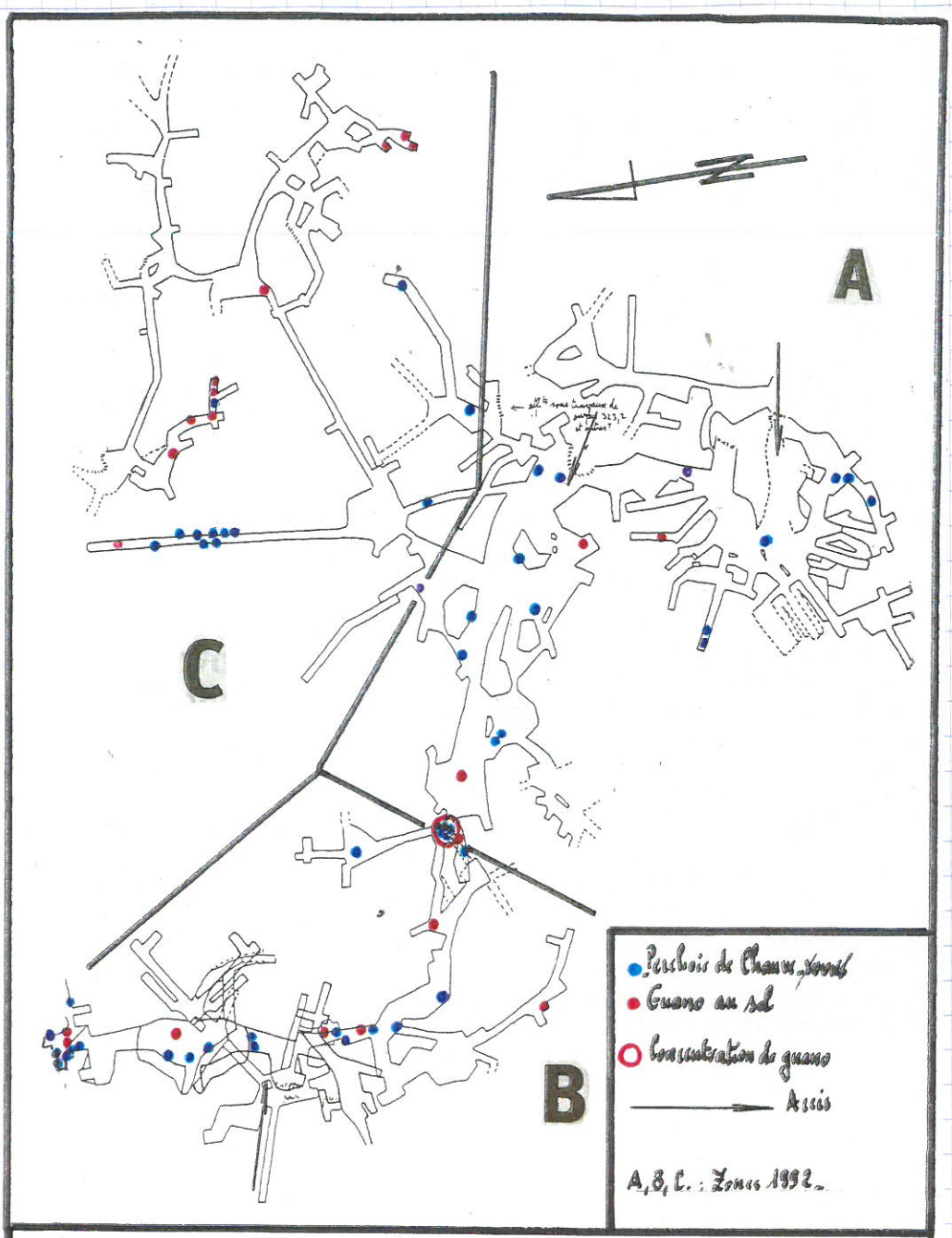

Figure 6. - FAVEK. Mine de la Petite Saule. Espaces occupés par les Chiroptères (1993, 1995)

Espaces de vie des chauves-souris dans la mine de la Petite Saule (Figure 6).

La mine est largement occupée par les chauves-souris : les individus observés ainsi que les indices de présence (guano, ossements) se répartissent sur l'ensemble du réseau : salles, galeries, accès et parties profondes... Plafonds, surplombs de parois, angles parois/plafonds, fissures caractérisent les perchoirs, les chauves-souris s'adaptant à la typologie de la mine. La galerie centrale est l'espace le plus fréquenté par les animaux : le renouvellement constant de l'air, sa circulation interne sensible dans ce "couloir" sont probablement un facteur environnemental à considérer dans le choix. La zone B rencontre la densité d'observations la plus forte. Le Grand Murin se retrouve dans tous ces espaces avec un point préférentiel formé par une cheminée donnant accès à un petit réseau supérieur : un tas de guano témoigne de la fréquentation de ce perchoir remontant certainement, au moins, à la décennie 70, voire 60. Les autres espèces, logées sur l'ensemble du réseau, elles aussi, marquent toutefois une préférence pour les zones A et B greffées sur les accès vers l'extérieur.

Zones / Espèces	A		B		C	
	Nb.	%	Nb	%	Nb	%
• Myotis mystacinus & M. Brandti	3	37,5	3	37,5	2	25
• Myotis daubentoni	2	29	4	55	1	14
• Plecotus spécès	1	20	3	60	1	20

Conclusion provisoire :

La spécification des données rassemblées après 1995 permettra de mesurer l'évolution de cet écosystème. Les potentialités biocénotiques de la Petite Saule sont évidentes mais elles demeurent, en grande partie, tributaires des mesures conservatoires qui sont mises en œuvre comme la gestion des principaux accès Est et Ouest de la mine et celle du souvent fourtier en surface.

FAVEK. Petite Saule. Guano de Grand Murin - Zonation 5. (Cliché BH, 2021).

H220068 le 09/02/2022

LA VIE DES STATIONS DE NIPHARGUS : LE POINT EN JANVIER 2022

• PIBLANGE (57) - Annexe de St Bernard - Fontaine haute (ST n° 57113). Station à Niphargus schellenbergi - Visite Y. GÉZARD et B.H. du 17.12.2021 - Pas d'observation dans l'arrivée mi dans le bassin (envasé et rempli en partie de feuilles mortes) - Température de l'eau à l'arrivée : 10,2 - 10,2°C et dans le bassin : 8,6 - 8,7°C. (Dans la fontaine basse, dans le village, pas de Crustacés stygobies mais présence de jeunes Gammares et d'un Hémiptère aquatique du Genre Notonecta (Spéces) -

PIBLANGE (57)
Source de St Bernard. L'eau jaillit d'entre les failles rocheuses dans un petit bassin creusé à même la pierre avant d'être dirigée à l'extérieur dans une vasque. Un épais limon tapisse le sol du premier bassin - La station avait été découverte le 14.01.2005. (Cliché BH, 17.12.2021)

• SAINT. HUBERT (57) - Annexe de Berfay - Fontaine (ST n° 57155) - Station à Niphargus schellenbergi - Visite B.H. et Y. GÉZARD du 17.12.2021 - Mince filet d'eau - Aucun Amphipode - Température de l'eau à l'arrivée : 6,3 - 6,4°C et dans le bassin : 5,5°C.

• FREISTROFF (57) - Village - Fontaine (ST n° 57161) - Station à Niphargus schellenbergi - Visite B.H. et Y. GÉZARD (YG) du 17.12.2021 - La fontaine est arrêtée ; le bassin a été converti en bac à fleurs d'ornements -

B.H.

Le syndrome du nez blanc dans les sites d'hibernation à chiroptères de Longeville les St Avold.

D. AUPERMANN

Le syndrome du nez blanc ou " Wite –nose syndrome " se manifeste chez les chiroptères en hibernation par la croissance d'un champignon blanc sur le museau ou les membranes alaires. Ce champignon psychrophile (qui aime le froid) « Pseudogymnoascus destructans » à été découvert dans les mines de Longeville les St Avold en 2016. Plusieurs prélèvements ont été effectués sur 7 chauves-souris : 6 Grands Murins et 1 Murin de Bechstein. Les échantillons confiés au Pr Puechmaille de l'université de Greisfald ont confirmé par l'analyse génétique la présence du champignon pour les 7 chiroptères (dont un des tout premiers cas en Europe pour le murin de Bechstein.).